

**Mission Permanente
du Royaume du Maroc**



البعثة الدائمة
للمملكة المغربية
جنيف

Genève

**Discours de clôture du Président de la Conférence du
désarmement, M. Omar HILALE,
Ambassadeur Représentant Permanent
du Royaume du Maroc**

Genève, le 12 août 2004

Au terme de la Présidence marocaine de la Conférence du désarmement, il me plaît de partager avec vous quelques réflexions sur les faits marquants de mon mandat.

- Premièrement, la réunion informelle sur la transparence dans le domaine des armements, qui a clos la série de séances officielles consacrées aux sept points de notre ordre du jour, a donné lieu à des échanges fructueux et confirmatifs de positions nationales bien connues. Parallèlement, elle a permis une meilleure compréhension des postures respectives et des priorités des uns et des autres.

- Deuxièmement, dans mon discours d'ouverture, je vous ai soumis certaines propositions ambitionnant l'exploitation des réunions informelles, afin de réaliser une double percée tant au niveau de la substance qu'au niveau de la méthodologie avec l'objectif ultime de parvenir à un accord sur le programme de travail, qui fait cruellement défaut à notre Conférence, pour la huitième année consécutive.

Les propositions de la présidence ont fait l'objet de consultations bilatérales intenses, marathoniennes et laborieuses avec la quasi-majorité des délégations, et ce durant une quarantaine d'heures. Ces efforts ont, si heureusement, été couronnés de succès. Ce dont je vous remercie vivement, car aussi ambitieuses ou imaginatives qu'elles soient, mes initiatives n'auraient jamais abouti sans votre soutien unanime, votre confiance et surtout votre esprit de souplesse et de haute responsabilité.

La première proposition présidentielle a permis l'organisation d'une réunion informelle sur les thèmes nouveaux et additionnels liés à l'ordre du jour de la Conférence. Cette séance a été non seulement une première dans les annales de cette dernière, mais surtout un test réussi pour la Conférence du désarmement. En effet, tant le nombre de 19 intervenants que la richesse de leurs contributions, et la sérénité des débats en ont fait un grand moment dans l'histoire de la Conférence. D'où l'impératif de poursuivre cette réflexion collective sur ces thèmes nouveaux, en vue de permettre à la CD d'apporter des réponses idoines aux préoccupations de nos pays face à la fragilisation de la sécurité internationale et à la globalisation des menaces et défis à la paix dans le monde.

La seconde proposition de la présidence marocaine, ayant recueilli votre consensus, a trait à la méthodologie pour l'adoption du programme de travail de la Conférence du désarmement. Vos réponses empreintes de clarté et de franchise au questionnaire que je vous ai soumis, ainsi que l'interactivité des intervenants tant durant la dernière séance mardi dernier, que durant la seconde de ce matin, méritent d'être relevées et saluées à leur juste valeur. Ce débat venant à peine d'être clos, il est prématuré d'y apporter un quelconque commentaire. Cependant, j'aimerais formuler le vœu que les ouvertures opérées au cours de ces échanges puissent être pleinement mises à profit, en se focalisant davantage sur les dénominateurs communs que sur les éléments de divergence.

Plus que jamais, je suis profondément convaincu que les membres de la Conférence du désarmement sont résolument attachés à la vocation première de cette instance en tant qu'unique organe de négociation multilatérale en matière de désarmement. Seules les paramètres de priorités ou l'échelle de maturité de la négociation diffèrent. Ce qui ne constitue pas, à mon avis, un obstacle insurmontable, pour autant de se départir de la lecture dogmatique du décalogue qui prévalu ces dernières années.

- Troisièmement, la présidence marocaine a coïncidé avec la présentation à notre Conférence de la double proposition américaine sur le FMCT et la vente et l'export des mines persistantes. A cette occasion, j'aimerais féliciter la délégation américaine et saluer son initiative sur le FMCT qui offre à notre Conférence l'opportunité de se pencher sur un thème d'actualité, intéressant grandement les membres de notre Conférence et répondant à une exigence de désarmement internationalement et certainement affirmée. Dans ce contexte, la Conférence attend, avec beaucoup d'intérêt et d'optimisme, l'arrivée annoncée de l'équipe d'experts pour présenter les différents aspects d'un traité interdisant la production des matières fissiles.

S'agissant de l'initiative américaine sur la vente et l'export des mines persistantes, elle est louable à plus d'un titre. En effet, elle mérite d'être appréhendée à l'aune des dizaines de milliers de vies humaines qu'elle permettra de sauver par an et de sa contribution au renforcement de la sécurité internationale et au processus de désarmement dans le monde. Elle s'inscrit directement dans l'esprit et la lettre des paragraphes 45 et surtout 46 du plan d'action du Document final de la première session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement, qui souligne je cite « rien ne devrait empêcher les Etats de mener concurremment des négociations portant sur toutes les questions prioritaires ». Aussi, la Conférence du désarmement offre-t-elle, à mon avis, le cadre idoine pour en débattre. D'autant que notre instance a le grand avantage de réunir les Etats parties et non parties à la Convention d'Ottawa. D'où la perspective d'avoir un débat ouvert et égal entre toutes les délégations intéressées, et pourquoi pas fructueux et productif pour renforcer cet instrument international et favoriser son universalité.

Quoi qu'il en soit, il appartiendra à la Conférence de décider du sort qu'il conviendrait d'accorder à cette initiative. Mon espoir est que les questions de procédure ou de compétence, aussi importantes soient-elles, n'obstrueront pas la voie à une démarche éminemment multilatérale, hautement humanitaire, et relevant manifestement du mandat de la Conférence.

Quatrièmement et afin que le présent rapport soit aussi factuel que complet, il conviendrait de relever que mes premières consultations en ma qualité de Président se sont concentrées sur les voies et moyens de rallier l'ensemble des membres de la Conférence à l'initiative A5. A cet égard, force est de relever qu'elle bénéficie d'un large soutien, d'une grande perception comme une excellente base de travail et d'une considérable appréciation pour sa valeur intrinsèque.

Cependant, pour un certain nombre de délégations, le problème ne réside pas dans le A5, mais dans le séquentiel préjudiciel de son modus opérandi, en d'autres termes le linkage dans l'opérationnalisation du traitement thématique de notre Agenda. En outre, j'ai décelé un sentiment grandissant regrettant que la dynamique générée par les composantes du A5 lors de sa présentation, deux ans plutôt, est en train de s'estomper par ce lien synonyme d'auto blocage, au demeurant étranger au document fondateur de la CD.

A cet égard, notre Conférence gagnerait à exploiter le potentiel de disponibilité politique des délégations à traiter les différents points de l'ordre du jour selon leur propre mérite et leur acuité en relation avec la sécurité internationale et l'objectif fondamental d'inverser la course aux armements.

Ma dernière observation est un appel au pragmatisme et au realpolitik, afin de faire sortir la conférence de sa longue impasse. En effet, au moment où les arsenaux nucléaires s'accroissent et se modernisent continuellement, que la militarisation de l'espace se poursuit imperturbablement, que de nouvelles armes encore plus meurtrières sont mises au point, que des armes de destruction massive prolifèrent à grande échelle, suscitant une inquiétude mondiale, que les instruments internationaux en matière de désarmement sont, soit violés, soit reniés, que le terrorisme nucléaire, chimique ou biologique représente une menace à l'échelle planétaire, et que les attentes internationales en matière de désarmement soient plus que jamais pressantes, notre Conférence sombre désespérément dans son impuissance à transcender les divergences de ses membres.

C'est pourquoi, j'invite la Conférence à tirer les enseignements de ses réussites et retenir les leçons de ses échecs. Aussi, force est de constater que les succès du passé ont été réalisés grâce au respect de la prééminence du décalogue et la finalité première de sa mise en œuvre sans conditionnalité aucune, alors que la léthargie de la Conférence, depuis bientôt huit ans, est la conséquence inévitable de la démarche stérile de tout ou rien. Le choix est aussi comédien qu'existential. Le devenir de notre Conférence en dépend. L'alternative est entre le statu quo sclérosant et la dynamique du compromis. Elle est entre une vision idéaliste du décalogue, et une perception réaliste et pragmatique de sa mise en œuvre. Le salut est dans le primat de l'exigence de désarmement et l'abandon, là où c'est possible, de concepts méthodologiques qui ont pris en otage le mandat de cette Conférence depuis huit ans.

Le philosophe et historien arabe Ibn Khaldoun disait déjà au XIII^{ème} siècle : « l'Homme a souvent un regard négligeant sur le passé. Sait-il seulement que c'est un phare qui peut éclairer son présent et illuminer de sagesse les chemins de son avenir ». Puisse la Conférence du désarmement s'inspirer de cette pensée d'Ibn Khaldoun en tirant les enseignements du passé, afin de consolider le présent, en exploitant pleinement la dynamique frémissante de nos séances informelles, et pouvoir mieux répondre à l'avenir aux attentes de la communauté internationale. Les développements de ces dernières semaines autorisent des espoirs qui nous interpellent individuellement et collectivement, afin de les concrétiser pour remettre la Conférence du désarmement sur les rails de la négociation tant attendue.

Enfin, je ne saurais conclure sans adresser tout d'abord l'expression de ma très vive gratitude à tous ceux qui m'ont apporté leur soutien, avec une mention particulière à notre Secrétaire général M. Sergei Ordzhonikidze, dont l'appui et les encouragements m'ont été d'une aide précieuse. Mes remerciements s'adressent également à notre Secrétaire général adjoint, M. Enrique Roman-Morey et ses collaborateurs pour leur assistance. Aux soldats de l'ombre, les interprètes, les traducteurs et le Secrétariat, je dis mille merci pour leur contribution, à leur niveau, au bon fonctionnement de la Conférence.

Enfin, je souhaite présenter mes vœux les meilleurs de succès à mon successeur, l'Ambassadeur Mya Than de Myanmar. Etant à la veille des jeux olympiques, je lui dis qu'il saura maintenir la flamme scintillante de la Conférence, relayée avec imagination, persévérance et conviction par mes prédécesseurs, les ambassadeurs Aminā Mohamed du Kenya, Rajmah Hussain de la Malaisie, Pablo Macedo du Mexique et Khasbazaryn Bekhbat de la Mongolie.

Je vous remercie.